

Compte rendu de l'AG de Lyon I – 21 Avril 2009

Au début de l'AG, environ 275 personnes

1) Point sur la mobilisation

Oliver G. (CR):

* Retour de vacances. Mobilisation ? Suffisamment nombreux aujourd'hui. Initiatives : bio : poursuite de la grève après les vacances, votées avant les vacances ; maths-infos et staps ont voté la grève. Nationalement aussi. Certaines zones encore en vacances.

* Aujourd'hui, nouveau projet de décret au conseil d'Etat : principe de la modulation (par Président) est maintenu.

* Masterisation : quelques maquettes sont remontées ; l'AERES se refuse d'examiner ces maquettes. Le gouvernement a ses propres experts et passer outre l'AERES pour expertiser ces maquettes.

Conclusion : le gouvernement veut passer en force, en s'appuyant sur la lassitude et les vacances.

Réponses à tout cela:

Contre sommet de Louvain ; processus de Bologne (application des règles managériales du privé au public).

* Intervention de Jacques de Lyon 2 : ce contre sommet se déroule sur 5 jours, du samedi 25 avril au mercredi 29 avril. Deux bus partent vdi et lundi soir ; coût : 30 €. contact : louvain2009.lyon@gmail.com

* Pierre C. (CR): à Lyon : demain journée à l'IEP sur Bologne. Un objectif est aussi d'être capable de riposter au niveau Européen. Il faut manifester, analyser et contre-attaquer : Les trois premiers jours : ensemble de contre-propositions. Vendredi 24, 12H30 à Lyon I, amphi 3 : réunion préparatoire.

Vote : **Motion 1 : L'AG appelle à soutenir le contre-sommet de Louvain.**

NPPV : 1

contre : 0

abs : 23

pour : le reste

Adopté

Débat sur la masterisation :

* Olivier G : « que souhaite-t-on ? »

* Alain C. (CR) : deux points :

a) Est-il nécessaire pour les instit de faire une formation à bac+5 ?

b) Pour ceux qui sont déjà instits, introduction d'une nouvelle catégorie, en plus de celle existante.

* Un étudiant : « La masterisation est reportée d'un an ». Ce n'est pas vrai. Il est en report de stage d'agreg et doit faire ses choix pour l'année suivante ; il constate que l'IUFM n'existe plus. Dans les faits, la réforme est donc passée, alors que le gouvernement se targue de faire de la pédagogie.

* Nicole V. (IUFM) : la réponse à a) d'Alain : actuellement, les professeurs des écoles et instituteurs ont déjà en pratique une formation à bac+5 (licence, 1 an prépa, 1 an de formation puis titularisation) : en ces termes, c'est donc bac+5. Que voulons-nous ? La masterisation est une attaque à la durée des études. On souhaite que la formation soit entérinée comme telle (estampillée par un master). Elle rappelle qu'il y a actuellement plus de doctorants que de bacheliers il y a un siècle. La suppression des IUFM s'est déroulée par intégration à la fac et s'est traduite aussi par la suppression administrative de l'année rémunérée de stage. Cette suppression des IUFM entraîne l'ancien maillage des écoles normales (notamment dans les petites villes). Les lieux des ex-écoles normales ont été conservés dans le cadre des fac, mais grâce à la montée au créneau des élus locaux. Enfin, la coordination nationale des formateurs a écrit « le temps presse », qui serait signé par de nombreux syndicats et la Coordination Nationale des Universités.

* Myriam, étudiante ; « je ne sais pas si vous interprétez bien la situation ».

* Harry. K (EC): Il est d'accord avec Nicole V. En effet, c'est déjà bac+5. Pourquoi introduire un master ? Quel master ? Un Master qui n'est pas disciplinaires ; la séparation avec l'éducation nationale reporte ou supprime de fait prérecrutement de fonctionnaires, remplacé par des bourses. On exige un prérecrutement après la licence, comme stagiaires fonctionnaires. Il y a peu de temps encore, les écoles normales recrutaient après la troisième !

* Hélène S. (CFDT, EC) : rien n'a été obtenu. Pas de suspension totale de cette masterisation. La modulation est maintenant décidée par l'équipe pédagogique, mais avec l'accord de l'intéressé.

* Oliver G : répond à Hélène S : on est face à face individuellement avec les responsables de l'université, alors que l'on a besoin de véritables conventions collectives : voir la question du travail du dimanche.

2) Perspectives

Vote de la reconduction de la grève :

débat :

* Hélène S. : personnellement, je ne l'ai pas faite, seule, au médecine. Cependant, cours en jaune, soutien au mouvement. Je ne soutiens plus la grève, qui fait du tort aux étudiants. L'autre raison : pas d'accord avec les mots d'ordre actuels en particulier: abrogation de la LRU, du projet de décret des EC. Elle s'affirme syndiquée et prône autre forme de la poursuite de la lutte.

* Une étudiante ; si on arrête la grève, on arrête le mouvement et on accepte la LRU et la modulation. L'arrêt de la grève, c'est tout de suite abandonner. De nombreux cours ont repris, notamment en bio. Des étudiants mobilisés ont dix heures de cours par jours et les empêchent donc de se mobiliser. C'est une forme de chantage aux examens.

* Damien C. (EC en maths) : Il ne faut pas résumer notre combat à plus de poste et plus de moyen, en réponse Hélène S. On se bat aussi pour une autre organisation de la fac ; on refuse de voir la fac comme une entreprise.

* Alessandra F (EC en maths) : en maths-info, la grève a été reconduite. On subit des pression pour finir le semestre. C'est une drôle de situation. On est fatigué. Il faut une alternative. Cependant, on est loin d'avoir terminé. Que se passera-t-il en septembre ? Elle propose une grève de l'évaluation : recontacter les étudiants et proposer une base, quitte à repartir en septembre. On réfléchit sur ce qui peut se passer cet été.

* Christophe (EC en bio) : réponse à Hélène S. On est isolé car les médecins ne sont pas soumis à la modulation. Il dit que le corps des médecins n'est pas touchés, car trop puissant. Ils ne font pas grève, de même que dans les écoles d'ingénieurs. Un point qu'il faudrait traiter ; école d'ingénieurs versus fac. Les école d'ingénieurs ont quatre fois plus de moyens.

* Une étudiante ; beaucoup d'entre nous s'inquiète pour leurs examens et leurs connaissances.

* Christophe (EC en bio) : réponse à Alessandra et l'étudiante : il a repris des cours. Un des risques de voter la grève tout en reprenant les cours est de nous mettre en porte à faux. Il faudrait retenir les notes.

* Un étudiant : le seul problème des examens est la pression faite par le CEVU. Il faut s'en prendre au CEVU, qui a refusé la Validation des Acquis (VAC).

* Nicole V. : On a fait l'expérience de la grève administrative à l'IUFM (notes, rapport de visite retenus). Mais l'IUFM tourne. Arrive le temps des validations ou des concours. Menace sur les jurys. Que cela peut-il donner, avec le gouvernement actuel ? On « s'entre-emmerde. »

* Un étudiant : on a décidé de protéger les grévistes étudiants. Mais alors, comment reprendre les cours, sans être lésés ?

* Christophe : on arrive au moment le plus dur. Le bras de fer se joue encore, sous la forme d'un pockeur menteur, d'une situation de catastrophe. La conscience professionnelle en biologie nous a amenés à tenter d'apporter des connaissances sans casser le mouvement. Mais ce point de vue n'est pas unanime en biologie. La question reste la modalité à adopter, en fonction de la situation.

Vote de la grève :

a) principe de la reconduction de la grève

Adopté

NPPV : 0
contre : 4
abs : 19
pour : le reste

b) les modalités.

Débat

* Damien C (EC en maths) : la VAC votée par maths-info est invalidée par le CEVU. Ce changement de règle en cours d'année imposée par le CEVU n'est pas tenable. Il est plus honorable pour la communauté universitaire de reconnaître qu'il n'y pas eu de formation, plutôt que de faire une validation bidon.

* Une étudiante : poids de cette décision d'AG ?

* Une étudiante : On fournit quelques connaissance, pour faire passer des examens bidons. Il faut donc la VAC.

* Un étudiant : On peut bloquer le CEVU s'il refuse la VAC.

* Alessandra F : si on accorde la VAC, refusé par le CEVU et le CA, ils seront dans une impasse, car les examens n'auront pas eu lieu.

Olivier G. (EC en info) : il ne faut pas être pessimistes. Le nombre des participants aux AG et aux manifs reste stable. On vient de revoter largement la grève. Deux possibilités : soit on donne à tout le monde, soit à personne. La VAC ne peut être saisie techniquement. Il est trop tôt pour engager le bras de fer sur la VAC. La pression sera trop forte sur les responsables. Aujourd'hui, on est en grève et on ne va pas évaluer.

* Christophe : c'est trop prématuré. Mais, on peut commencer à faire remonter que les examens risque d'être menacés, en l'état actuel des choses. Cela permettrait de redonner un souffle aux responsables d'UE.

* Un EC : Il est insensé de mettre des notes. 10, 20 ne sont pas tenables. Est-ce significatifs d'organiser des examens ? Une VAC lève la pression des responsables et la reporte sur le CA et le CEVU. Nous devons être exemplaires.

* Alessandra F. : Idem que le collègue précédent. La présidence ne peut qu'accepter la VAC.

* Dominique S (EC en maths) : cette question constituera l'un des objets de la prochaine CNU, mercredi prochain à la Sorbonne, avec mandats à la clé à étudier.

* Stan (Etudiant) : Réaffirmer les cinq points de la plateforme.

* Un étudiant : il a un examen de TP demain.

Vote de la motion : 2A) L'AG des personnels et étudiants de Lyon1 vote la grève de l'évaluation pour le semestre de printemps 2009. L'AG a bien conscience qu'à terme les examens du semestre seront menacés.

2B) L'AG rappelle ses 5 revendications :

- retrait du projet de décret sur les EC
- retrait de la LRU
- retrait du projet de masterisation
- retour des 1030 postes supprimés en 2009 et plan pluri-annuel de créations d'emplois
- arrêt du démantèlement des organismes de recherche

Adoptées

NPPV : 0
contre : 4
abs : 19
pour : le reste

Motion 3 : L'AG réitère sa volonté d'appliquer la VAC à toutes les UE touchées par la grève, en accord avec les étudiants.

Adoptée

NPPV : 46
ABS : 13
Pour : le reste
contre : 5

Vote de la motion 4 : L'AG des personnels et étudiants de Lyon1 engagés depuis plus de onze semaines dans une grève reconductible pour la défense d'une certaine vision de nos sociétés (service public d'enseignement supérieur, gratuité, liberté de recherche,...) propose qu'en signe de soutien les unions départementales et les fédérations permettent au mouvement de défiler en tête du cortège du 1^{er} Mai.

Adoptée

NPPV : 0
Contre : 4
ABSTENTION : 3
pour : reste

3) Agenda

Demain : Journée de l'Europe à l'IEP

Jeudi : Conférence de presse à Lyon 2 sur le contre sommet de Louvain
12h30 : Diff de tracts massive à Bellecour
14h : Terreaux, Manif estation
Vendredi : 12h30 réunion de réflexion sur le processus de Bologne
Lundi : 12h30 – AG étudiante
Ce week-end -> mercredi : contre sommet

4) Motion d'appel aux confédérations et fédérations syndicales

Vote de la motion 5 :

Les universités sont en grève illimitée depuis près de trois mois. Ce mouvement massif n'est pas seulement catégoriel, il regarde l'avenir du pays. Les syndicats, les sociétés savantes, les académies, l'opinion publique condamnent les mesures gouvernementales. Malgré cela, le pouvoir ne veut rien céder, oppose un mur aux revendications. Les étudiants et les personnels de l'enseignement supérieur et de la recherche ont diversifié et radicalisé leur mouvement, ils ont opéré des convergences avec d'autres secteurs (enseignement, santé, etc.). Il convient maintenant de passer à un autre élargissement pour faire sauter les verrous.

A cet égard, nous demandons à l'ensemble des syndicats de salariés de hausser le ton et de mettre le gouvernement en accusation face au sabotage de l'année universitaire. En conséquence, nous demandons aux divers syndicats, individuellement et ensemble, de prendre des initiatives marquantes aux niveaux des unions départementales, fédérations, confédérations, afin d'aider à débloquer la situation.

NPPV : 0
Contre : 4
ABS : 35
pour : le reste

Adopté

5) Dernière action : contact avec les grévistes de la TCL

Pierre suggère de converger avec les grévistes de la TCL.

Adopté.